

1859-1860

Le collège des Trois-Rivières s'ouvrit donc au commencement de septembre avec des professeurs ecclésiastiques qui quittaient le Séminaire de Nicolet pour entreprendre, à la voix du premier pasteur du diocèse, cette rude besogne, et avec un jeune prêtre de talent, pour directeur, M. J.-E. Panineton, alors vicaire aux Trois-Rivières, mais qui n'avait quitté Nicolet que depuis deux ans, après y avoir fait son cours et terminé sa cléricature. Tous se dévouèrent avec zèle à l'œuvre qui leur était confiée et la firent prospérer. Les directeurs du Séminaire de Nicolet avaient accepté, avec la respectueuse soumission qu'ils devaient à leur évêque, ce qu'ils n'avaient pu empêcher, et le nouveau collège des Trois-Rivières, devenu fait accompli, fut dès lors regardé par eux comme un frère cadet auquel ils ne pouvaient refuser leurs sympathies, et ils entretenirent avec son personnel les meilleurs rapports.

Une diminution d'élèves pour l'ancien collège, pendant quelques années, fut la conséquence de la fondation du nouveau; les élèves du Nord se dirigeant naturellement peu à peu vers Trois-Rivières. L'accroissement de la population au Sud, surtout dans les Cantons de l'Est, fit qu'il y eut compensation avec le temps, et le nombre des élèves à Nicolet, après dix ans, était redevenu le même qu'à l'ouverture du nouveau collège. La moyenne annuelle des élèves, de 1850 à 1860, avait été de 230, elle ne fut que de 208 dans la décade suivante (1860-1870). Elle s'est élevée à 304 dans celle de 1870 à 1880, puis s'est abaissée à 216, de 1880 à 1890, pour remonter dans la dernière (1890-1900) à 280.

L'année 1860 réservait encore au Séminaire de Nicolet une autre épreuve; ce fut la perte d'un de ses professeurs les plus distingués, M. Philippe-Octave Gélinas. Il mourut des fièvres typhoïdes, le 14 août, après quelques jours seulement de maladie. Né à Yamachiche le 5 juillet 1832, il